

### L'ajournement

Ces doléances que sont-elles? En plus du bureau de poste central à Calgary et du centre de triage situé près de l'ancienne gare aérienne, il existe ce que nous appelons des centres de livraison à Ranchlands, Beddington Heights, Dealcour, Edgemont, Pineridge, Temple, Rundle, et le reste. Comme ces centres de livraison ne sont ouverts que de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi ou, comme le disent certaines des lettres, de 8 h 30 à 3 h 30, si les deux conjoints travaillent, il leur est impossible d'aller chercher leur courrier. Dans le reste de la ville, le courrier est livré à domicile, c'est-à-dire dans les vieux quartiers. Les gens qui y demeurent paient les mêmes impôts que ceux qui vivent dans les nouveaux quartiers et ne bénéficient pas du même service. Par conséquent, il y a discrimination puisqu'ils paient les mêmes impôts.

● (2205)

Les habitants de ma ville sont des gens raisonnables, et s'ils pouvaient obtenir un service postal convenable et aller chercher leur courrier après les heures de travail, je ne recevrais pas une pétition de 240 personnes qui demandent à leur député, c'est-à-dire à moi, d'intervenir.

Le 4 février dernier, deux employés sont venus me voir le dimanche matin et ont exprimé certains griefs, outre ceux que j'ai exposés, concernant certaines choses qui se passent actuellement au ministère des Postes. Ils m'ont parlé notamment de ce qui arrive aux colis fragiles qui sont mis à la poste dans diverses régions du Canada, ou encore à Calgary même à destination d'autres régions. Ils m'ont demandé de taire leur nom parce qu'ils craignaient des représailles si leur nom était dévoilé.

Je voudrais seulement exposer certaines de leurs doléances. Voici une lettre écrite le 25 août 1978 et qui décrit bien le service postal. Elle est signée par M. Doolittle. Il dit ceci:

La semaine dernière, ici même à Calgary, le service de «livraison par exprès» est arrivé à notre établissement vers 6 h 30 du soir et a trouvé l'établissement fermé et la porte verrouillée, car nous suivons actuellement l'horaire d'été et nous sommes fermés pour le dîner entre 5 et 7 heures.

Le courrier se composait de la paye pour une grande entreprise. Un garçon d'une quinzaine d'années se trouvait là tout près. L'employé de la Poste lui confia l'enveloppe contenant plusieurs milliers de dollars pour qu'il la garde jusqu'à la réouverture de l'établissement. Le garçon, un vrai type de l'Ouest, était heureusement honnête, et les employés touchèrent leur paye.

Je me permettrai de vous faire lecture d'une autre lettre datée du 24 août 1978 et signée par M. W. R. Porteous. La voici:

Une enveloppe dûment affranchie comme courrier de première classe et clairement adressée, contenant des documents d'affaires dont une facture au montant de \$198,000, a été mise à la poste à Sarnia, Ontario, le 4 août. Or cette enveloppe a été égarée par votre ministère jusqu'à aujourd'hui le 23 août 1978.

La lettre est signée par M. W. R. Porteous, gestionnaire adjoint et ingénieur divisionnaire de Halliburton Services Limited.

Voici une autre plainte qui m'a été envoyée le 4 avril 1978 par Vernon E. Sils, domicilié à Calgary, donc dans ma circonscription. Il m'écrit:

[M. Woolliams.]

Comme vous le savez sans doute, il n'est pas rare que le courrier prenne 5 à 7 jours à traverser la ville de Calgary, mais une chose qui est peut-être passée inaperçue, c'est que certaines revues de passe-temps auxquelles je suis abonné m'arrivent toujours décachetées.

Le *News* de Calgary-Nord affirme que nombreux sont ses clients qui annulent leur abonnement parce que leur journal hebdomadaire ne leur parvient que trois semaines après avoir été posté dans la même ville.

J'ai ici une autre lettre, datée du 4 avril, qui traite toujours de la situation aux Postes. Le ministre prétend que j'exagère. Écoutez simplement ce que dit cette lettre:

Je vous signale que le Rev. E. Lindenberg de Fort MacLeod a reçu un colis de vêtements qui avait été posté à Sudbury. Non seulement ce colis était anormalement endommagé et mutilé, mais il avait été trempé dans ce qui semble être de la kérosène et déposé dans un sac de plastique à Winnipeg et estampillé «réparé».

● (2210)

Je pourrais poursuivre ainsi pendant longtemps. Un article de journal reprend la question dont j'ai parlé, à propos des centres de livraison en déclarant:

Avec plusieurs de ces innovations, les Postes prévoient que d'ici à 1979, quelque 20,000 habitants de Calgary représentant 6,200 foyers, pourraient recevoir leur courrier aux six centres de livraison et aux trois succursales postales qui le distribuent à présent.

Il fait remarquer que ces gens ne peuvent recevoir leur courrier, car ces endroits sont fermés quand ils sortent de leur travail. J'ai plusieurs lettres qui montrent bien que certains membres du public se sont adressés aux responsables de ces centres où les paquets étaient endommagés, et que certains ont été jusqu'à admettre qu'ils jouaient au hockey avec les paquets et autres excentricités.

C'est pourquoi je demande qu'il y ait une enquête indépendante. Si les Postes sont au-dessus de tout reproche et si les plaintes de ces milliers de gens ne sont pas fondées, pourquoi le ministre refuse-t-il qu'il y ait une enquête indépendante? C'est tout ce que nous lui demandons.

**M. D. M. Collenette (secrétaire parlementaire du ministre des Postes):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais pour commencer assurer à la Chambre que la vertu n'est pas un ingrédient propre uniquement aux Canadiens de l'Ouest. Je suis sûr que le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) n'a pas voulu induire la Chambre en erreur à cet égard.

Le ministre des Postes (M. Lamontagne) connaît fort bien ce qu'il en est à Calgary, et cette situation se retrouve ailleurs. Calgary est une ville champignon dont l'économie est en plein essor et qui connaît une expansion accélérée, à tel point que les Postes n'ont pas pu suivre le mouvement et répondre aussi rapidement qu'il aurait fallu aux besoins des nouvelles banlieues de Calgary.

La Chambre n'apprendra rien quand je dirai que le gouvernement s'est engagé à comprimer ses dépenses. S'il est de bon ton à l'heure actuelle de réclamer des compressions budgétaires, il est inévitable aussi que ces compressions se fassent sentir de manière fâcheuse sur quelques-uns. Nous ne pouvons avoir l'un sans l'autre. Mais on voit bien que le député de Calgary-Nord et ses collègues du parti conservateur n'y croient pas.